

Indienne, d'abord fort grossière et ignorante, ne tarda pas à progresser dans les arts et l'agriculture, sous la direction de l'enseignement que leur donnèrent quelques Toltécas qui avaient survécu à leur ruine.

Il y eut dans la Nation des CHICHIMECOS un Roi nommé *Nozahualcoyotl*, qui fut célèbre par ses talents, son art de gouverner, ses progrès dans les sciences et les arts. Les Chichimecos adoraient le Soleil.

Cette Monarchie des CHICHIMECOS, qui avait commencé vers la fin du 12^{me} siècle, dura jusqu'à l'an 1521, époque de la Conquête du Mexique par Fernand Cortès.

La troisième et dernière Tribu Indienne qui vint habiter ce même pays d'Anahuac fut celle des AZTEQUES. Cette Tribu, s'éloignant en 1,160, de son pays natal d'Aztlan, situé dans la région boréale de la haute Californie, arriva en 1,196, à la ville de Tula. Ces Indiens Aztèques furent ensuite s'établir sur les charmantes collines de Chapultépec en 1,245. Passant, après dans la *grande Vallée des Lagues*, ils aperçurent au bord d'un lac, sur un nopal, une aigle tenant un serpent dans ses serres. C'était, selon les historiens, le signal qui avait été indiqué par les Augures pour fixer en ce lieu le terme de leur pérégrination.

C'est, en effet, en cet endroit que les Aztèques s'arrêtèrent. Et sur les bords mêmes de ce lac mystérieux dressant leurs tentes et construisant quelques maisons de paille, l'an 1325, ils jetaient les fondemens d'une Ville qui devait, plus tard, devenir la GRANDE Capitale, si belle et si célèbre, de tout l'Empire Mexicain.

Les Aztèques appelèrent leur nouvelle ville MEXICO; nom dérivatif de celui de leur Dieu tutélaire *Mexitli*. Et c'est de ce nom de cette Ville de Mexico, que, plus tard, non seulement ses fondateurs, mais encore tous les habitans du pays prirent le nom générique de MEXICAINS. Dès lors toute cette vaste contrée d'Anahuac (mot indien qui signifie *près du lac*), fut appelé le MEXIQUE.

La population des Aztèques, ou Mexicains devint bientôt une

Nation Monarchique, qui dura jusqu'à leur dernier roi QUAUTHEMOTZIN.

Ce jeune Prince, de 25 ans, fut célèbre par sa valeur, et un courage héroïque qu'il déploya surtout d'une manière brillante dans sa fameuse défense de la ville de Mexico, que Fernand Cortès occupa définitivement le 13, Août 1521, et condamna à la peine capitale ce même roi QUAUTHEMOTZIN.

Depuis cette époque le Mexique fut une colonie espagnole.

Le 16. Septembre 1810, le Peuple Mexicain, sous la l'impulsion de l'immortel Curé Hidalgo, demanda énergiquement son indépendance, qu' il put conquérir, après une longue lutte, de 10 ans, le 27 Septembre 1821.

Peu de tems après l'époque memorable de la Conquête du Mexique (1521), toutes les Populations Indiennes, qui étaient nées dans une aveugle et fatale Idolâtrie, se convertirent au Christianisme, le quel leur enseignant les vérités divines, l'équité, la justice, l'amour fraternel, et toutes les autres vertus sociales, en fit bientôt des êtres raisonnables, des hommes honnêtes et pacifiques. Aussi l'on remarque avec plaisir que toute cette Population Indienne, dont les ancêtres embrassèrent la Religion Chrétienne, il y a environ 340, ans, conserve toujours des sentimens vraiment Chrétiens; tous les indigènes en effet, sont généralement d'un caractère docile, laborieux et pacifique, hospitaliers et reconnaissans envers tous ceux qui leur font du bien.

Cependant cette classe purement indigène, si intéressante, ayant été toujours négligée, se trouve très-arriérée dans la sphère du bien-être et de l'éducation sociale; elle est pourtant, par sa vie active et son travail assidu dans l'industrie et l'agriculture, un des grands élémens de l'alimentation matérielle, et de la richesse publique; et elle est ainsi bien digne des sympathies générales, des soins paternels du Gouvernement Impérial.

Nos populations indiennes ont un instinct naturel, une affection particulière pour le Gouvernement Monarchique. Elles en ont donné tout récemment des preuves éclatantes, à l'époque de l'arri-

vée au Mexique de l'Empereur Maximilien et de l'Impératrice, qu'elles ont partout accueillis avec la plus grande expansion d'une joie cordiale, au milieu de leurs manifestations d'un enthousiasme extraordinaire, qui a été cordialement partagé par l'allégresse de toutes les autres classes de la Société Mexicaine.

Dans les diverses classes de la Nation Mexicaine, il y a des HOMMES HONNETES et habiles qui aiment le nouvel ordre de choses, et ont une entière confiance dans le génie et la haute sagesse de leur Souverain. Ces hommes sages et éclairés pourront ainsi rendre d'éminents services au Gouvernement Impérial, et à leur Patrie qui entre déjà en ce moment dans la voie d'une ÈRE NOUVELLE de paix et de grandeur, de la vraie liberté.

D'après ce Tableau Synoptique que nous venons de tracer rapidement sur l'origine et le caractère du Peuple Mexicain, ainsi que de ses bonnes dispositions politiques actuelles, l'on voit clairement que la masse de cette population de toutes les classes qui la composent est naturellement bonne et docile, et qu'elle conserve généralement de nobles et ardentes aspirations pour la paix et la justice, pour la prospérité et la gloire de la Nation.

Malgré cela cependant le peuple mexicain, pendant une longue période de 43 ans jusqu'à l'époque présente, fut toujours cruellement agité, en butte à toutes les calamités d'une guerre civile permanente et d'une effroyable anarchie. Victime innocente de tant de maux, la Nation souffrait sans cesse et sans espoir.

C'était une VEUVE DESOLEE pleurant sur les bords de sa tombe.....! C'était une GRANDE FAMILLE ORPHELINÉ vivant sur une terre d'or, et, pourtant, toujours pauvre et défaillante; toujours accablée sous le poids écrasant de tous les maux et de toutes les misères.....! C'était un BRILLANT VAISSEAU brisé, sans guide et sans boussole, poussé violemment et sans trêve par le vent des tempêtes sur les vagues écumeuses d'une mer sans rives.... et sans cesse menacé d'être englouti dans les profonds abîmes!.....

Mais la SOURCE perpétuelle de tant de maux d'où venait-elle?

Ce problème est facile à résoudre. Jamais, certes, elle n'était venue de la masse de la population, qui fut toujours docile et pacifique, comme elle l'est encore aujourd'hui. Cette source fatale de ces grandes et éternelles souffrances du Mexique prenait uniquement son origine dans un petit nombre d'AMBITIONS TURBULENTES politiques et financières, dont les violentes rivalités pour arriver aux grands pouvoirs de l'Etat et aux grandes fortunes, troublaient sans cesse l'ordre social, alimentaient le courant dévastateur et rapide de l'Anarchie, d'une Guerre civile incessante qui couvraient ce beau Pays de ruines effroyables.

Donc, le Peuple Mexicain avait été jusqu'ici malheureux, parce qu'il n'avait jamais eu un BON GOUVERNEMENT; parce qu'à cette belle et pacifique Nation il lui avait toujours manqué une seule chose: un HOMME SUPÉRIEUR; un homme éminent par ses talents, ses grandes vertus, avec un loyal et entier dévouement pour le bien public.

Eh bien! cet HOMME SUPÉRIEUR, doué des plus éminentes qualités (qui lui avait toujours manqué) la Nation Mexicaine vient de le trouver dans le Prince Maximilien, qu'elle s'est librement choisis, et que la Providence a daigné lui envoyer dans les circonstances présentes pour lui préparer un glorieux avenir.

Aussi nous voyons ici, en ce moment tous les hommes honnêtes et pacifiques de tous les partis et de toutes les classes de la grande société Mexicaine se presser avec joie et confiance autour du Trône du nouveau Monarque bien-aimé qui est leur SOUVERAIN et leur PÈRE A TOUS.

Déjà la Religion de Paix et d'amour, désormais indépendante et libre, brille partout dans les villes et les campagnes, entourée de gloire et de respect, avec toute la majesté des sublimes harmonies de son culte divin. Déjà le Peuple fidèle, saluant son beau Soleil après l'orage, vient se presser, le cœur plein de joie, aux jours solennels dans le saint Temple pour adorer, bénir le Seigneur éminemment juste et bon.

Déjà l'on voit partout dans ce vaste et nouvel Empire, les passions mauvaises se ralentir chaque jour. Les irritations politiques se calment. Les haines se dissipent; et tout commence à rentrer dans la voie de l'ordre, de l'Union fraternelle.

Certes, le mal qui, pendant la longue période de 40 ans, avait pénétré ici dans le corps social, était bien grand, et la plaie en est profonde et encore seignante. Un mal aussi ancien et d'une telle nature, le génie le plus habile ne saurait le faire disparaître instantanément comme un fluide électrique. Mais ce qu'il y a de certain, et dont tout le Pays doit se réjouir, c'est que le REMÈDE EFFICACE pour un aussi grand mal est enfin déjà trouvé. Et ce REMÈDE SOUVERAIN, c'est l'AVÈNEMENT de l'Empereur Maximilien au Trône du Mexique.

Avec cette politique, d'une haute sagesse qu'on admire dans le nouveau et bien digne Souverain, et l'appuis généreux de la France; avec l'aide surtout, de la puissante et bonne Providence, le peuple Mexicain sera bientôt entièrement délivré de toutes ces grandes calamités, dont il avait été, jusqu'ici, l'innocente et malheureuse victime.

Déjà nous voyons la Nation Mexicaine, dans cette Ere nouvelle de sa régénération politique et sociale, se levant des bords du sépulcre radiante et pleine de foi dans son bel avenir, elle vient se placer noblement à côté des grandes Nations du Monde civilisé.

Et c'est ainsi que cette riche et magnifique Nation du Mexique deviendra, par sa haute civilisation et sa grande prospérité, dans une époque prochaine, la brillante et majestueuse REINE de l'AMÉRIQUE.



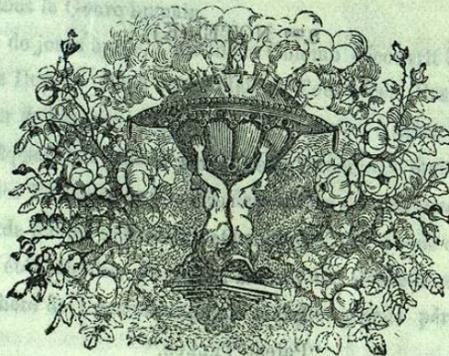
L'Impératrice du Mexique.

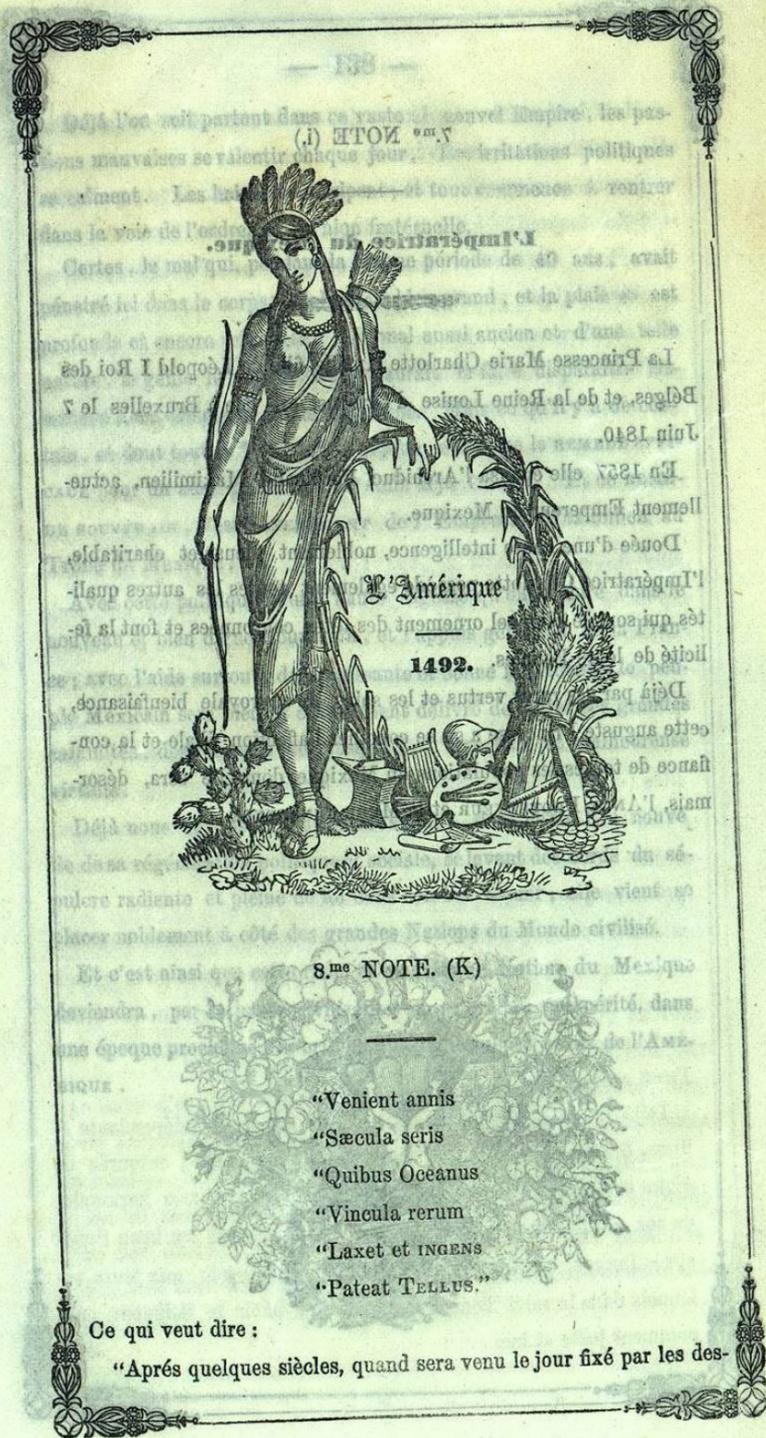
La Princesse Marie Charlotte Amélie, fille de Léopold I Roi des Belges, et de la Reine Louise d'Orléans, est née à Bruxelles le 7 Juin 1840.

En 1857 elle épousa l'Archiduc Ferdinand Maximilien, actuellement Empereur du Mexique.

Douée d'une haute intelligence, noblement pieuse et charitable, l'Impératrice Charlotte possède également toutes les autres qualités qui sont le plus bel ornement des têtes couronnées et font la félicité de leurs Peuples.

Déjà par ses rares vertus et les soins de sa royale bienfaisance, cette auguste Princesse a su se concilier l'affection filiale et la confiance de toutes les populations du Mexique, dont elle sera, désormais, l'ANGE PROTECTEUR et la MÈRE GÉNÉREUSE.





8.^{me} NOTE. (K)

“Venient annis
 “Sæcula seris
 “Quibus Oceanus
 “Vincula rerum
 “Laxet et INGENS
 “Pateat TELLUS.”

Ce qui veut dire :

“Après quelques siècles, quand sera venu le jour fixé par les des-

tins, l'Océan verra tomber son voile... alors apparaîtra une **GRANDE TERRE.**

Cette singulière prédiction est de Sénèque, qui, plusieurs siècles à l'avance, annonça le grand événement de la découverte de l'**AMÉRIQUE.**

L'Italien Christophe Colomb (*) fut l'audacieux Génie, l'homme Providentiel, qui vint réaliser cette Prophétie du Philosophe de l'antiquité.

Après un voyage de 70 jours, avec trois minces Caravelles, et une poignée d'hommes voguant à travers l'immensité des mers inconnues, guidé seulement par sa foi énergique et l'Etoile lumineuse de son Génie, cet homme, fortuné, jetant un regard perçant, comme l'éclair du haut de sa fragile nacelle vers les bords de l'horizon le 12 Octobre 1492 il apperçut la **TERRE DU NOUVEAU MONDE!** Elle s'élevait majestueusement du sein des ondes bleues de l'Océan Atlantique comme une belle Vierge au front couronné des palmes d'or... au milieu d'une atmosphère embaumée par les parfums de ce nouvel Eden, inondée par un déluge de lumière du beau Soleil du Tropicque

Cette première TERRE qui se montra aux regards de Colomb était l'île de *Guanahani*, qu'il nomma *San Salvador*, et y planta la Croix du Golgotha, symbole divin de lumière et de la fraternité de tout le Genre humain.

Peu de jours après, Christophe Colomb découvrit les deux charmantes Iles de Cuba et de Haïti. Toutes ces Iles étaient habitées par de pauvres populations dégénérées. Selon l'observation de quelques historiens, ces populations indigènes étaient probablement des Tribus errantes, les descendants de quelques fractions de la grande famille humaine, les quelles, après l'époque diluvienne auraient été réjetées, loin du berceau du Genre humain, dans cet Emisphère de l'Amérique, par quelque grande perturbation du

(*) Quelques Ecrivains ont dit que les ancêtres de Christophe Colomb étaient originaires de la ville de CALVI, de l'île de la CORSE.